

McEwen

1953-73 -

*Ce catalogue a été réalisé  
grâce à l'aide du  
Conseil des Arts du Canada*







McEwen  
1953-73 —

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
MONTRÉAL, 30 SEPTEMBRE au 28 OCTOBRE 1973



# *Jean McEwen*

*1953—1973*

Comment lire, comment entendre un discours qui s'est élaboré, transformé, développé, approfondi pendant vingt années d'expression continue? L'exposition de Jean McEwen que présente le Musée d'art contemporain n'est pas, en dépit de son titre, une rétrospective. C'est plutôt un choix, à quelques années d'intervalles les uns des autres, de cycles, de tableaux réunis par un thème, une préoccupation, un désir, une expérience commune.

Depuis les premières séries des « Tableaux blancs » de 1955 qui naissent de la méditation du tableau-matrice « Les pierres du moulin » jusqu'aux plus récents : « Compagnon de silence », les tableaux se lient entre eux et se relient par de complexes variations, ou s'opposent par des revirements, des échappées, des détours multiples. Ils offrent la possibilité de suivre de façon continue, la dialectique d'un peintre, l'expression qu'il échaffaude de sa réalité et de sa relation au monde.

Sans doute, devant le recueil réuni de vingt ans de poésie d'un poète, chacun entreprend avec confiance de l'aborder, de communiquer à l'essentiel de ce message de révélation sur soi, de cette tentative de communication avec l'autre. Devant l'œuvre similaire d'un artiste visuel, le spectateur moyen sent une difficulté plus grande de s'ouvrir à sa réalité existentielle, de percevoir les richesses toujours uniques et différentes d'un autre être humain. Cette comparaison entre l'œuvre poétique et l'œuvre plastique n'est pas, dans le cas de McEwen, si arbitraire, puisque celui-ci, sans publier, a toujours continué, pendant ces vingt années, à écrire très régulièrement de la poésie.

Les tableaux réunis au Musée d'art contemporain ont été aussi l'objet d'une grande discrétion. Car, si l'œuvre de McEwen fut toujours présente au Québec, au cours de ces années, dans des expositions-solo régulières et des manifestations de groupe, les œuvres ici réunies sont presque toutes inconnues du public québécois, ayant été plutôt exposées à Toronto ou à New York.

L'apport de McEwen est important et original dans l'art québécois comme dans l'art canadien. D'une part, il fut l'un des premiers artistes à valoriser ce qui devait devenir la caractéristique majeure de l'art québécois après l'Automatisme, soit la recherche des possibilités dynamiques du langage de la couleur. Cet engagement de coloriste emmena McEwen, profondément marqué par l'œuvre de Borduas, à poursuivre différemment l'aventure entreprise par ce dernier. Passant de l'expressionnisme à l'impressionnisme abstrait, et maintenant toujours son sens profond du lyrisme, McEwen est par ailleurs, l'un

des rares peintres canadiens qui soit demeuré fidèle à cette notion du « painterly », c'est-à-dire, de ce traitement indéterminé et complexe de la tache, qui redevient aujourd'hui, une préoccupation majeure de beaucoup d'artistes actuels. Il est donc d'autant plus passionnant aujourd'hui de revoir d'un oeil neuf, cette œuvre considérable.

La première série de « Tableaux blancs » impose déjà une vision picturale radicalement différente de l'espace en profondeur de la peinture automatiste, par l'affirmation de la surface totale du tableau, à travers un fin système de modulation de la lumière. Les autres grandes séries monochromes qui suivirent, lui permirent d'élaborer une structure picturale fondée sur le rôle prépondérant d'un élément axial vertical qui, par ses déplacements continus sur la surface du tableau, ses variations d'épaisseur et de densité, engendre une dialectique ininterrompue des réflexions, symétriques ou non, de la gauche et de la droite, des déformations et des reflets qui se répondent sans cesse.

Cette affirmation monochromatique, souvent essentielle à l'élaboration d'une structure nouvelle, répond chez McEwen, à une ouverture nouvelle aux phénomènes de la couleur. Il aime d'ailleurs à répéter que ce qui le préoccupe surtout dans son œuvre, c'est la recherche de juxtapositions chromatiques si poussées et si neuves, qu'elles forcent l'adhésion du spectateur. La couleur est pour lui un élément extrêmement changeant et expressif dont il ne peut parler d'ailleurs qu'au pluriel : il dira toujours « les mauves », « les roses », « les jaunes », en faisant allusion à ces harmonies étonnantes, dont chacun sentira toute l'expressivité personnelle.

Mais pourtant, lorsqu'il nous confie par ailleurs, que l'insertion qu'il a faite de grands pans chromatiques en aplat, correspondait à un désir d'instaurer un moment de calme et de plénitude dans le tableau, destiné à faire vibrer davantage, par ailleurs, les plans annexes où les graphismes et les transparences se déploient dans des réseaux de mailles continues, il faut poser que McEwen est vraiment resté fidèle à la vision de l'Impressionnisme. Peut-être plus que la modulation de la couleur, a-t-il toujours tenté de faire rayonner sous les nappes chromatiques plus ou moins ajourées, la luminosité du tableau lui-même.

Par la simplicité et l'efficacité de ses moyens picturaux, McEwen a réussi à produire une œuvre éminemment romantique et lyrique, s'épanouissant dans la maîtrise d'un véritable classicisme.

Fernande Saint-Martin  
Directrice du Musée d'art contemporain





13 — « Le drapeau inconnu », Collection Louise McEwen, 72 x 72, 1964





33 — « Compagnon de silence », no 3, Galerie Marlborough-Godard, 72 x 72, 1973

# *Jean McEwen*

*1953—1973*

How can we read or understand a message which has been elaborated, transformed, and developed during twenty years of continuous search for expression? In spite of its title, this exhibition of Jean McEwen's work is not a retrospective, but rather a selection of groups or cycles of paintings united by a common theme throughout the whole of these twenty years.

From the first series of "White Paintings" done in 1955 — the result of important discoveries McEwen made in the pivotal work "Les pierres du moulin" — to the latest series, "Compagnon de silence", the works bear out an integrated sequential development, and are closely related by complex variations, or opposed through multiple detours, transfers, and reverberations. They offer a fascinating opportunity to follow a painter's dialectic, which is always a continuous elaboration of the expression of his own self, as well as of his relationship to reality.

One undertakes the reading of a poet's collected works with confidence : one responds, and finally recognizes in them a unique attempt to communicate an important message about human life. But before a similar body of work by a visual artist, the average spectator finds greater difficulty in responding to the riches of another human experience. This analogy between the poetic and the plastic arts is not totally arbitrary in this instance, as McEwen has, without publishing, never stopped writing poetry during the last twenty years.

The paintings now assembled at the Musée d'art contemporain are mostly unknown to Quebecers. Although McEwen has always been present in our artistic milieu through solo or group exhibitions, these particular paintings have been shown mainly in Toronto and New York.

McEwen's contribution to Canadian art in general, and to Quebec art in particular has been unique and important. He was one of the first Quebec artists to stress what was to become the major characteristic of Quebec art after Automatism, that is, the exploration of the dynamic possibilities of colour. This specific research has led McEwen, profoundly influenced by Borduas' work, to pursue in a different way the plastic adventure of the latter. McEwen has been a pioneer of abstract impressionism in Canada and while keeping



alive a profound involvement in lyricism, he has been one of the very few Canadian painters to remain faithful to painterly painting, which has become once again an important preoccupation of contemporary art.

The first series of "White Paintings" offered a new pictorial vision, radically different from the spatial depth sought by Automatist painters, through the affirmation of the "over all" surface animated by a system of modulation of light. The large monochromatic series that followed served to elaborate a new pictorial surface based on the predominant role of a vertical axis. As a result of its varying position on the surface of the painting, and of its changing width and density, this axis produced an endless dialectic of reflections, symmetrical or not, from the right and the left : deformations and refractions which echoed one another.

This monochromatic statement, often essential to the development of new structures, brought about in McEwen's work a fresh approach the phenomenon of colour. He repeatedly stresses that what is important to him is the establishment of chromatic juxtapositions so extreme and rich, that they impose themselves on the spectator. Colour is to McEwen a mutable and expressive element to which he can never refer in terms of single pigments : he tends to talk of "the yellows" or "the purples" in the plural, suggesting thereby the emotional impact and symphonic potential of colour in concert.

But when he goes on to explain that large flat planes of colour are his means of creating moments of calm and fullness in a painting, and that these in turn establish a greater vibrancy in other planes, one must conclude that McEwen has always remained faithful to the impressionist vision. Even more than for the modulation of colour, he has been searching to produce the radiance of light itself through the open transparencies of his chromatic superpositions.

The simplicity and power of his pictorial means has allowed McEwen to produce an extremely romantic and lyrical body of work which attains the fullness and equilibrium of true classicism.

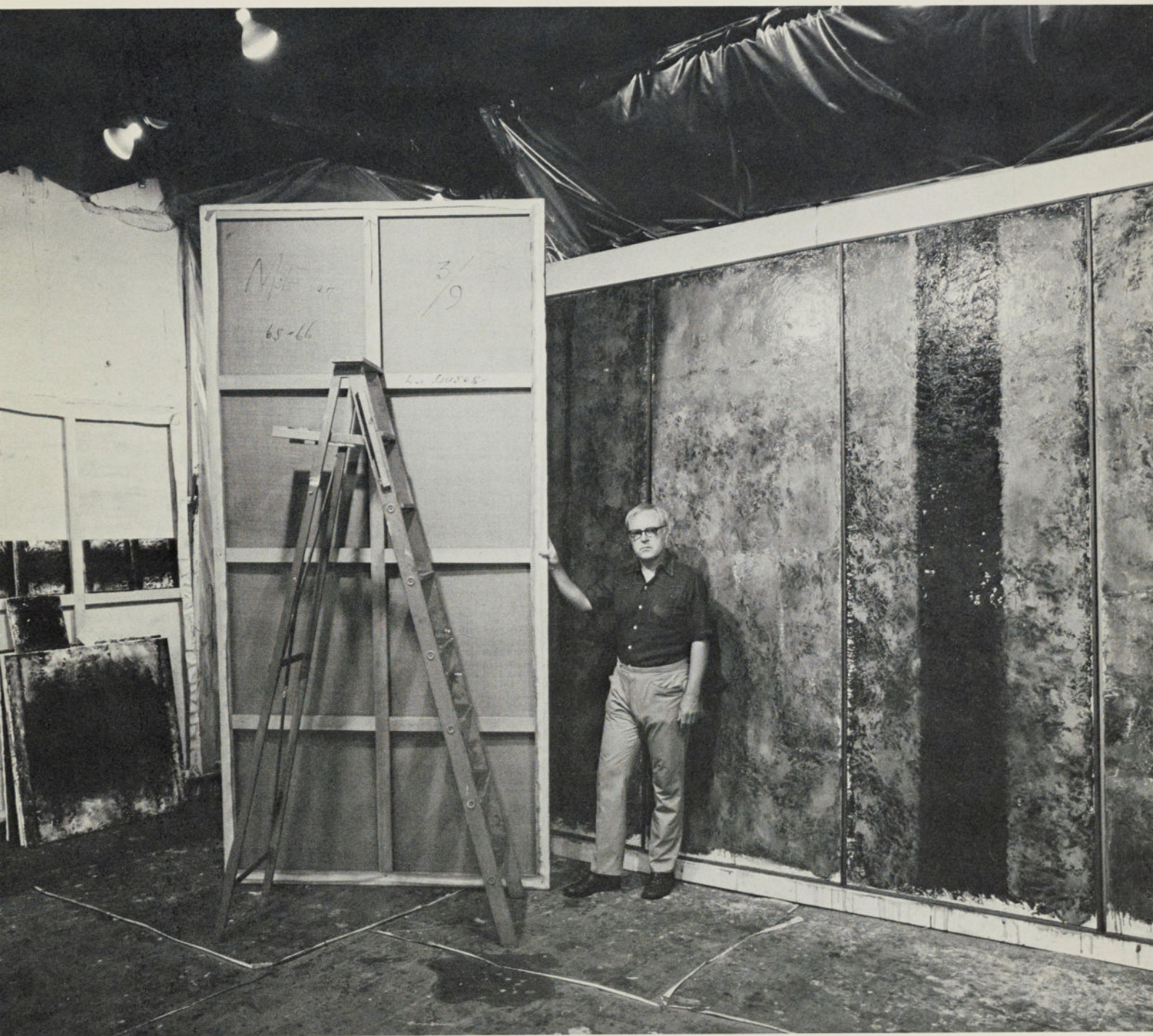
Fernande Saint-Martin  
Director of the Musée d'art contemporain

# Liste des oeuvres exposées

|                                                             |          |         |
|-------------------------------------------------------------|----------|---------|
| 1 — « La Corrida »                                          | 50 x 70  | 1954    |
| 2 — « Jardin de givre »                                     | 82 x 54  | 1955    |
| 3 — « Blanc, marges oranges »                               | 82 x 54  | 1955    |
| 4 — « Les pierres du moulin »                               | 70 x 50  | 1955    |
| 5 — « Rouge sur blanc »                                     | 76 x 60  | 1955    |
| 6 — « Cellule bleue »                                       | 78 x 50  | 1958    |
| 7 — « Nuit, marges vertes »                                 | 74 x 60  | 1958    |
| 8 — « Rouge en liesse » – Polyptique –                      | 96 x 195 | 1963    |
| 9 — « Grand fil à plomb »                                   | 75 x 118 | 1961    |
| 10 — « Blason du chevalier rouge »                          | 75 x 118 | 1961    |
| 11 — « Médiane traversant le rouge »                        | 75 x 118 | 1962    |
| 12 — « Luxe, calme et volupté »                             | 76 x 60  | 1963    |
| 13 — « Le drapeau inconnu »                                 | 72 x 72  | 1964    |
| <i>Collection Louise McEwen</i>                             |          |         |
| 14 — « Les muses » no 1                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 15 — « Les muses » no 2                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 16 — « Les muses » no 3                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 17 — « Les muses » no 4                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 18 — « Les muses » no 5                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 19 — « Les muses » no 6                                     | 120 x 60 | 1965-66 |
| 20 — « Tableau pour être vu en passant »                    | 72 x 72  | 1966    |
| 21 — « Souvenirs de soleils »                               | 72 x 72  | 1966    |
| <i>Collection Isabelle McEwen</i>                           |          |         |
| 22 — « La folie conduisant l'amour »                        | 72 x 72  | 1967    |
| <i>Collection Louise McEwen</i>                             |          |         |
| 23 — « Bleu à ma jolie »                                    | 78 x 68  | 1967    |
| <i>Collection Dominique McEwen</i>                          |          |         |
| 24 — « Terre des roses »                                    | 72 x 72  | 1967    |
| 25 — « Les tribulations d'un chinois en chine » – Tryptique | 75 x 135 | 1966    |
| 26 — « Tableau pour Dominique »                             | 68 x 78  | 1968    |
| <i>Collection Dominique McEwen</i>                          |          |         |
| 27 — « Tableau pour Isabelle »                              | 60 x 76  | 1968    |
| <i>Collection Isabelle McEwen</i>                           |          |         |
| 28 — « Laque des pays vastes »                              | 60 x 188 | 1971    |
| <i>Galerie Marlborough-Godard</i>                           |          |         |
| 29 — « Suite des pays vastes »                              | 60 x 188 | 1972    |
| <i>Galerie Marlborough-Godard</i>                           |          |         |
| 30 — « Nuit des pays vastes »                               | 72 x 72  | 1972    |
| 31 — « Compagnon de silence » no 1                          | 90 x 60  | 1973    |
| 32 — « Compagnon de silence » no 2                          | 90 x 60  | 1973    |
| 33 — « Compagnon de silence » no 3                          | 72 x 72  | 1973    |
| <i>Galerie Marlborough-Godard</i>                           |          |         |

Sauf mention contraire, ces tableaux font partie de la collection de l'artiste.





*L'artiste dans son atelier de la rue St-Paul*



## *Notes biographiques*

- 1923 – — Né à Montréal
- 1943 – — Publie ses premiers poèmes dans les revues
- 1951 – 52 — Peint à Paris
- 1960 – — Élu président de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal
- 1961 – — Grand prix de la Province de Québec
- 1962 – — Prix d'achat de la Biennale de Winnipeg
- 1963 – — Plaque d'argent, mention honorable, Biennale de Sao Paulo  
Mention Honorable – Salon du Printemps, Montréal  
Murale, Aéroport International de Toronto
- 1964 – — Prix Jessie Dow. Salon du Printemps, Montréal
- 1965 – — Bourse senior du Conseil des Arts
- 1966 – — Vitraux, Université Sir George Williams, Montréal
- 1967 – — Murale, Place des Arts, Théâtre Port-Royal  
Prix d'achat, Concours de la Province de Québec
- 1968 – — Mention Honorable, Sondage 68, Musée des Beaux-Arts, Montréal
- 1969 – — Élu académicien, Académie Royale des Arts du Canada.

## *Expositions-solo*

- 1951 – 54 — Galerie Agnès Lefort, Montréal
- 1954 – — Galerie de l'art du livre, Ottawa
- 1956 – — Galerie L'Actuelle, Montréal
- 1957 – 58 — Galerie Denise Delrue, Montréal
- 1961 – 62 — Galerie Moos, Toronto
- 1962 – — Galerie Agnès Lefort, Montréal
- 1963 – — Galerie Martha Jackson, New York
- 1964 – 66 — Galerie Moos, Toronto
- 1964 – — Galerie Anderson Mayer, Paris
- 1965 – — Galerie Blue Barn, Ottawa
- 1967 – — Galerie Agnès Lefort, Montréal
- 1969 – — Galerie Jolliet, Québec
- 1971 – — Galerie Godard-Lefort, Montréal
- 1973 – — Galerie Marlborough-Godard.





4 — « Les pierres du moulin », 70 x 50, 1955







30 — « Nuits des pays vastes », 72 x 72, 1972



# *Expositions de groupe*

- 1949 – 50 — Exposition Salon du Printemps, Montréal.
- 1952 – — Galerie du Dragon, Paris.
- 1954 – — Place des Artistes, Montréal.
- 1955 – — Espace 55, Musée des Beaux-Arts de Montréal.
- 1959 – 61 – 63 – 65 — Biennale d'art canadien, Ottawa.
- 1959 – — Les Artistes non figuratifs de Montréal.
- 1960 – — Galerie XII, Musée des Beaux-Arts, Montréal.
- 1961 – — Collection C.I.L., Musée des Beaux-Arts, Montréal.
- 1962 – — L'Art canadien, Musée de Bordeaux, France.
- 25 Peintres du Québec, Stratford, Ontario.
- Exposition internationale, Tunis.
- Les Artistes canadiens, Albright Knox Art Gallery, Buffalo.
- L'Art du Commonwealth, Londres.
- Acquisitions récentes, Musée d'Art Moderne, New York.
- La peinture contemporaine canadienne, Johannesburg, Afrique du Sud.
- 1963 – — La peinture contemporaine américaine, Université de l'Illinois, U.S.A.
- Premier Salon des Galeries Pilotes, Palais de Rumine, Lausanne, Suisse.
- Peinture canadienne contemporaine, Université de Rochester, New York.
- Dunn International Exhibition, Fredericton et Londres, Angleterre.
- Cinq peintres canadiens, Musée Galliera, Paris.
- Biennale de Sao Paulo, Brésil.
- 1964 – — Un quart de siècle de peinture canadienne, Galerie Tate, Londres.
- Confrontation Internationale, Musée de Dijon, France.
- 1965 – — Quinze artistes canadiens, Exposition itinérante à travers les États-Unis, organisée par le Musée d'Art Moderne de New York.
- 1966 – — Exposition itinérante à travers le Canada, McEwen et Town, organisée par la Galerie Nationale du Canada.
- 1967 – — 300 ans d'art canadien, Ottawa, Galerie Nationale.
- L'Art canadien, Expo 67, Pavillon du Canada.
- Ontario Centennial Art Exhibition, Musée de l'Ontario.
- 1968 – — Sondage 68, Musée des Beaux-Arts, Montréal.
- Dix peintres du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal.
- 1970 – — L'Art au Québec, 1948-1970, Terre des Hommes.
- Grands formats, Musée d'art contemporain, Montréal.
- 1973 – — Banque d'Oeuvres d'Art, Centre Culturel, Paris, France.



# *Bibliographie*

Vie des Arts, printemps 1961, Jean Cathelin.  
L'évolution de l'art au Canada, 1963, R. H. Hubbard.  
La peinture moderne au Canada français, 1964, Guy Viau.  
Cimaise, Paris, Septembre 1965, Jean Cathelin.  
Peinture au Canada, de ses origines à nos jours, 1966, J. Russel Harper.  
Peinture au Canada, 1967, Barry Lord.  
Un siècle de peinture canadienne, 1971, J. R. Ostiguy.  
Four Decades, Toronto, 1972, Paul Deval.  
Vie des Arts, Automne 1973, Fernande Saint-Martin.

## *Collections publiques*

Musée du Québec, Québec.  
Musée des Beaux-Arts de Montréal.  
Galerie Nationale du Canada, Ottawa.  
Art Gallery of Ontario, Toronto.  
Walker Art Center, Indianapolis, U.S.A.  
Musée d'Art Moderne, New York.  
Albright Knox Art Center, Buffalo, U.S.A.  
Université Sir George Williams, Montréal.  
Hart House, Université de Toronto.  
Winnipeg Art Gallery.  
Edmonton Art Gallery.  
Art Gallery of London.  
Vancouver Art Gallery.  
Queen's University, Kingston, Ontario.  
Confederation Art Center, Charlottetown.















